

Des vacances... pour tout le monde?

Johanne Matte

Quand je pense aux vacances, la chanson de Pierre Lalonde me vient immanquablement en tête. Je sais, je sais, elle est plutôt vieillotte, mais, elle exprime si bien ce que sont les vacances... *C'est le temps des va... can... an ...ces, nous avons gradué yé yé! C'est le temps des va...can...an...ces, la saison pour s'aimer yé yé!* Légères les paroles, me direz-vous, mais pour moi, elles représentent un air de liberté. Parce que les vacances, c'est ça après tout! Qui n'a pas ressenti ce sentiment un peu euphorique en allant dire au revoir à ses collègues, la veille du grand départ? C'est à ce moment qu'on affiche son plus beau sourire.

Cet été, j'ai choisi de prendre mes vacances par périodes entrecoupées C'est un peu mon moyen de faire durer le plaisir. C'est ainsi que contrairement aux années précédentes, j'ai été plus présente dans mon CPE. Après une première semaine de vacances fin juin, je suis retournée travailler pour deux semaines. Quelques enfants étaient déjà en vacances, d'autres attendaient impatiemment leur tour et à ma grande surprise, je me suis rendu compte que certains enfants n'avaient tout simplement pas de vacances... Incroyable mais vrai: PAS DE VACANCES! Comment cela se peut-il? Tout le monde a le droit d'avoir des vacances; on a tous besoin de s'évader pour faire autre chose. Visiblement, notre société soi-disant démocratique ne donne pas la même chance à tout le monde!

Les enfants, qui quittent l'école au mois de juin, ont la chance de changer de cadre. Ils se retrouvent souvent dans des terrains de jeux mais avec un horaire différent, une routine différente et des amis différents. Les enfants qui fréquentent un CPE sont bien encadrés, bien nourris, chouchoutés par les éducatrices mais est-ce une raison de les envoyer chez nous 52 semaines par année? C'est en tout cas ce que semblent penser certains parents qui ne voient pas la nécessité de donner un petit répit à leur tout-petit. Après ça, on se fait dire: «Je ne sais pas ce qu'il a ce matin, on dirait qu'il veut rester à la maison!» (*traduction: «Je ne sais pas ce que vous faites avec les enfants mais le mien perd de plus en plus d'intérêt!»*) Pas étonnant, il est rentré chez-nous à quelques mois et n'en sortira que plusieurs années plus tard pour se retrouver à l'école. Les vacances changeraient peut-être le mal de place!

Ça m'attriste de voir les enfants faire d'aussi grosses journées qu'en temps normal et de voir les parents arriver en tenue décontractée, le sourire aux lèvres, après une belle journée de liberté! Liberté d'avoir fait quelque chose pour eux sans les enfants, liberté d'avoir eu leur semaine de vacances et même pour certains d'avoir eu leur été de vacances! Vous me trouvez dure de m'exprimer ainsi? Peut-être... mais ça me révolte de voir des enfants qui se sentent déchirés le matin à leur arrivée parce qu'eux aussi, ils souhaiteraient goûter un peu de cette liberté; vivre en dehors de toute cette routine. En milieu de garde, les petits sont constamment en groupe et doivent faire bien des concessions pour se conformer. Le seul fait de pouvoir rester en pyjama le matin, sans être tout le temps à la course, serait déjà un gros bonbon; même pas besoin de faire une multitude d'activités!

Bien que je ne sois pas de cette génération, (ma mère était à la maison), mes plus beaux souvenirs passent par mes vacances. Vacances au bord de la mer, vacances à la maison à bricoler des tas de trucs, à faire du parfum avec des pétales de roses avec ma meilleure amie...des choses simples mais qui sont toujours restées en moi.

Pour ma part, j'ai travaillé deux semaines pour mieux repartir en affichant, encore une fois, mon plus beau sourire! À mon retour, j'ai vu des enfants qui n'avaient plus leur pétillant dans les yeux. Et quand ils m'ont demandé si j'avais encore des vacances cet été, je me suis contentée de leur dire *oui*, en étant incapable, toutefois, de leur afficher mon plus beau sourire.

Source : site internet « petitmonde »